

Portrait de Martin ROBYNS, conseiller de Sa Majesté et receveur général des droits de *medianate* (37). Collection Louis Robyns de Schneidauer à Bruxelles. Monsieur Louis Robyns de Schneidauer a bien voulu me donner, au sujet de son ancêtre, d'intéressants renseignements. Martin ROBYNS, né à Meldert-lez-Alost le 10. 1. 1669, décédé en son hôtel rue Fossé-aux-Loups, à Bruxelles le 21. 2. 1749, inhumé en l'Eglise du Finistère à Bruxelles, au choeur, sous pierre tombale aux armes *Robyns - Fariseau*, fut non seulement conseiller de S.M. et receveur général du droit de *medianate* (*Media Annata*) de 1716 à 1727, mais occupa aussi les charges de *Proveador* des vivres et d'entrepreneur des fourrages des armées espagnoles et de celles de S.M. Britannique et des Pays-Bas. Châtelain de Melsbroeck (Brabant), on lui doit le célèbre hôtel *Robyns*, 28, rue Fossé-aux-Loups, à Bruxelles, appelé depuis «*d'Hooghvorst*». Il fut également membre de la jointe pour la Compagnie d'Ostende instituée par le marquis de Prié (1723). Il avait épousé, à Sainte-Catherine, à Bruxelles, le 5. 7. 1722, Jeanne-Marie FARISEAU, née à Bruxelles, le 14. 7. 1690 et y décédée le 12. 4. 1756.

Le portrait n'est pas signé.

A gauche, malheureusement presque invisibles sur la reproduction photographique, les armes ROBYNS :

*De sable à trois annelets d'or garnis d'un rubis posé en diamant, au franc canton de sinople chargé d'un poisson d'argent posé en bande. Heaume couronnée. Cimier: le poisson de l'écu renversé en barre, entre un vol coupé, à dextre d'argent et de sinople, et à senestre d'or et de sable.*

Les dimensions de cette toile ne m'ont pas été communiquées. J'ignore de même les principales tonalités des couleurs. On admire cependant le chatoyant de cette précieuse étoffe, la finesse des dentelles et la délicatesse des mains dont l'une partiellement enfouie sous les plis du drapé de la robe. Visage empreint de noblesse et aux yeux expressifs, le front haut et très dégagé malgré une opulente perruque poudrée touchant les épaules.

Littérature: Le portrait a été reproduit dans *Le Soir illustré*, 25. 1. 1936; *Psyché*, avril 1930, p. 23.

Voir sur Martin ROBYNS: *Le Livre des Peintres de Carel van Mander*, par Henri Hymans, t. III, p. 328; *La Gazette de Bruxelles*, 10. 5. 1758 (vente de son cabinet de tableaux); *Le Peintre amateur et curieux*, par Mensart, Bruxelles 1763, pp. 54/62; *Catalogue af Naamlijst van Schilderijen met derzelver prijzen, zedert den 22 Augusti 1752 tot den 21 November 1768, door Heer Gerard Hoet* (pp. 185 à 195, collection de tableaux de Martin Robyns, nombreux Rubens et van Dyck, dont le St Sébastien par Ant. Van Dyck qui est au Louvre); *Répertoire des catalogues de ventes 1600 - 1825* par Frits Lugt, no 1006, etc.

Je tiens à exprimer ici à Monsieur Louis Robyns de Schneidauer tout particulièrement ma profonde reconnaissance d'avoir consenti à la reproduction de ce magnifique portrait, tout comme je le remercie bien vive-